

Contributeurs

Sanjukta Banerjee poursuit ses études de doctorat en sciences humaines à l'Université de York. Ses recherches portent sur les intersections entre la traduction et les récits de voyage, le multilinguisme et la traduction intersémiotique. Sa publication la plus récente, *Unfixing Multilingualism: India Translated in French Travel Accounts*, a été publiée dans l'anthologie intitulée *A Multilingual Nation: Translation and Language Dynamic in India* (Oxford University Press, 2018).

Enis Batur (né en 1952) est un imminent poète, essayiste et rédacteur en chef turc. Il a étudié la sociologie et publié ses premiers travaux au début des années 70. Batur, un des écrivains les plus prolifiques de la littérature turque contemporaine, a produit une œuvre étendue et diversifiée, avec plus de 150 volumes. Ses travaux ont été traduits dans treize langues différentes. Récemment, il a reçu le non moins prestigieux prix Yunus Nadi (2018) pour son « antiroman » *Göl Yazı* (Sel, Istanbul). Les traductions en anglais de certains de ses poèmes ont été publiées par Talisman House sous le titre *Ash Divan* (ed. Saliha Paker, 2006) et d'autres textes en anglais sont sur le point d'être publiés.

Ceyda Elgül a obtenu son doctorat en traductologie en 2016 avec une thèse sur les biographies de Jorge Luis Borges en espagnol, anglais et turc. Les domaines de recherche auxquels elle s'intéresse sont les biographies, le multilinguisme, la littérature latino-américaine traduite en turc, la transculturation et l'histoire de la traduction. Elle est chargée d'enseignement au département de traduction et interprétation de l'université du Bosphore.

Marella Feltrin-Morris est professeure associée en italien à Ithaca College (NY), spécialisée en traduction et littérature moderne italienne. Elle détient un doctorat en littérature comparée et traduction de l'université de Binghamton. Elle a récemment publié *Persuasive Spaces: Translators' Prefaces to the Divine Comedy* (*Forum Italicum*, 2016) et *Una (ri)scoperta transatlantica: la critica e le traduzioni nel Nord America* (Paola Masino. Ed. Beatrice Manetti. Milan: Fondazione Arnoldo e Alberto Mondadori, 2016). Elle travaille actuellement sur un projet de traduction d'une collection de nouvelles de Luigi Pirandello.

Bilge Friedlaender (1934-2000) était une artiste née à Istanbul. Elle a obtenu un premier diplôme de l'Académie des beaux-arts d'Istanbul, puis une maîtrise en beaux-arts à l'université de New York. Elle a débuté sa carrière avec des expositions individuelles en 1974 dans les galeries Betty Parsons Gallery et Kornblee Gallery à New York, puis a continué jusqu'aux années 90. Elle exposait entre autres au musée de l'université du Massachusetts à Amherst et à l'école des beaux-arts Pennsylvania Academy of Fine Arts. Elle a participé à la deuxième Biennale internationale d'Istanbul (1989), à la Biennale internationale de paper art (Düren, Allemagne, 1992) et à des expositions collectives dans divers musées et galeries. Ses œuvres ont circulé dans le monde entier avec les expositions *Paper as Medium, New American Paperworks* (1981-86), *Crossing*

Over/Changing Places (1992-1997), et sont entrées à titre posthume, lors de l'exposition *Dream and Reality* (2011), au musée d'art moderne d'Istanbul. Friedlaender a été professeure à l'école d'art et d'architecture Tyler School of Arts et à l'université de Pennsylvanie. Après avoir passé 38 années de sa vie aux États-Unis, Friedlaender retourne s'installer à Istanbul en 1996.

Mira Friedlaender est une artiste qui habite dans la ville de New York. Elle a exposé son travail aux niveaux local et international. Ses œuvres ont été présentées dans le *New York Times* et *Bomb*, elle a été artiste en résidence au American Center du Bangladesh et à Recess à New York. Elle est conservatrice pour Bilge Friedlaender Estate et a récemment coprogrammé l'exposition *Bilge Friedlaender: Words, Numbers, Lines* à la galerie Arter à Istanbul.

Alexandra Hillinger est professeure adjointe au Département de langues, linguistique et traduction à l'Université Laval. Ses recherches en cours portent sur l'histoire de l'interprétation en Nouvelle-France, avec un intérêt plus particulier sur la représentation des interprètes de langue française dans les récits des explorateurs et missionnaires français. Dans le cadre de son projet de recherche doctorale pour lequel elle a reçu une bourse de la part du Conseil de recherches en sciences humaines, elle a exploré la relation entre « soi » et « l'autre » qui ressort de la réception, au Canada anglophone, des traductions des premières nouvelles canadiennes françaises publiées au dix-neuvième siècle. Elle a publié des articles dans *Atelier de Traduction*, *Convergences francophones* et *Circuit*.

Saliha Paker est professeure à l'université du Bosphore à Istanbul (retraîtée depuis 2008), où elle a enseigné un cours sur l'histoire de la traduction turque moderne et ottomane. Pendant plusieurs années, elle s'est impliquée dans la co-traduction de la poésie et de la fiction modernes turques. Elle a dirigé l'atelier Cunda International Workshop pour les traducteurs de littérature turque de 2005 à 2016. Ses versions anglaises de *Ash Divan* d'Enis Batur (2006) et *What Have You Carried Over?* de Gülten Akin's (2014, coédité avec Mel Kenne), ont été publiées par Talisman House (É.-U.). Ses traductions des travaux de Behçet Necatigil, Gülten Akin et Asuman Susam ont été publiées dans les volumes 2016 et 2017 de *Turkish Poetry Today 2016* (coédité avec Mel Kenne et İdil Karacadağ), tous deux publiés par Red Hand Books au R.-U. Un deuxième livre avec les traductions des plus récents poèmes d'Enis Batur paraîtra bientôt chez Talisman House.

Carline Cunha Ramos Quaresma est diplômée du programme de portugais à l'université fédérale de Pará au Brésil. Elle fait partie du groupe de recherche *Tradução e Recepção* du programme Programa de Pós-Graduação em Letras (PPGL/UFPA).

Şehnaz Tahir Gürçağlar est professeure en traductologie et enseigne au programme de deuxième cycle du Collège de Glendon (Université de York) et à l'université du Bosphore (Istanbul). Ses champs d'intérêt sont l'histoire de la traduction, les idéologies et la traduction, et les études périodiques. Elle a publié des livres et des articles sur divers

sujets de traductologie en turc et en anglais. Sa publication la plus récente, *Pseudotranslation as Passage into History*, est parue dans le numéro de décembre 2017 de la revue *Canadian Review of Comparative Literature*.

Beatrijs Vanacker est une post-doctorante du conseil de recherche FWO à l'université KU Leuven, où elle enseigne des cours de littérature française et de théorie de la traduction littéraire. Sa thèse de doctorat portait sur les techniques de transfert culturel en lien avec la poétique de la nouvelle des Lumières (*Altérité et identité dans les "Histoires anglaises" au dix-huitième siècle: co(n)texte, réception et discours*, 2016, Brill). Son premier projet de recherche postdoctorale tournait autour de l'analyse de discours, la traduction et la théorie de la réception, afin d'analyser les formes et fonctions des pseudo-traductions françaises du 18^e siècle et leur réception d'une perspective comparative. Dans son projet en cours, elle utilise l'analyse de réseau et la théorie du transfert culturel afin d'examiner l'utilisation des réseaux dans la construction de l'écriture féminine (1760-1830). Elle était chercheuse invitée à LMU (Munich) et à Augsburg en 2013, et à l'université McGill (Montréal) en 2017. Dans ses recherches, elle s'intéresse à l'émergence et à la diffusion transnationales de la nouvelle des Lumières, à l'histoire du statut de l'auteur et la traductologie.